

La réticence à la vaccination, menacerait la santé dans le Monde ?

Depuis longtemps, décider de refuser ou de reporter une vaccination était systématiquement décrit comme folie et danger, désormais c'est criminel, même si cela me semble particulièrement excessif. Cette sorte de rhétorique ne concerne pas que les vaccins et est en train de devenir de plus en plus courante dans d'autres domaines où l'orthodoxie médicale est contestée.

Une de ces batailles les plus longues et les plus amères est celle sur les bénéfices et les risques de certaines vaccinations. Les critiques, dont de nombreux parents ayant des doutes sur ce qui est le mieux pour leurs enfants, ont perdu la bataille dans la sphère publique. Remettre en question la vaccination n'est même plus un problème dont on peut débattre. L'OMS a déclaré : « la réticence vaccinale » est l'une des 10 plus grandes menaces qui pèsent sur la santé. Ce qui est également préoccupant c'est que le langage incendiaire systématiquement dirigé contre les « négationnistes vaccinaux » est de plus en plus utilisé pour décrire ceux qui critiquent d'autres traitements officiels. Tous les signes indiquant ce que l'on pourrait appeler une contre-révolution médicale est bien en cours. C'est une réponse furieuse à des attaques récentes et bien informées sur des traitements conventionnels.

Dernièrement, Le *Guardian* accueillait un séminaire dans le but de découvrir : « Qui sont les anti-vaccins et pour quelle raison favorisent-ils la propagation de l'épidémie » ?

Quelles sont les causes profondes de ce problème ?

Dans un monde résistant aux faits, est-ce que les médecins et les responsables de la santé publique peuvent démystifier le lien mythologique entre le vaccin ROR et l'autisme ? »

Pour apporter des réponses, il y avait un universitaire dont le travail relie le « populisme » à la réticence vaccinale, le directeur du Vaccine Confidence Project (Projet de Confiance en la Vaccination) - Groupe de recherche interdisciplinaire anglais qui vise à ce que les citoyens aient davantage confiance en la vaccination.

La notion que ceci est un problème à débattre a disparu depuis longtemps. Ceux qui remettent en cause la vaccination sont désormais devenus une menace pour la vie humaine. L'article de l'éditorialiste se conclut par cet accent apocalyptique : « Pendant que nous nous tracassons au sujet de l'élévation du niveau des mers ... de la menace représentée par la Russie ... du fou qui est à la Maison Blanche ... ce seront les anti-vaccins qui finiront par nous tuer tous. »

Rien que ça, peut-on faire plus dans l'exagération ?

Dire que ceci est exagéré sera rejeté par les militants tout comme remettre en cause le réchauffement climatique à une conférence de Greenpeace. Mais il est alarmant de constater que ceux qui doutent de la vaccination ne sont pas simplement rejetés pour ne pas être capables de comprendre la science mais sont désormais totalement dépersonnalisés. Comment une personne rationnelle peut-elle croire en un mythe qui est une menace pour la santé mondiale ?

Ce qui pourrait être appelé une contre-réforme médicale est en cours. Il s'agit d'ignorer les détails des critiques qui ont été faites et d'emballer dans des phrases des mots tels que « négationniste », « anti-vaccin ». Lorsque les étiquettes sont conjuguées avec l'appui « d'experts », les journalistes et les commentateurs n'ont même pas besoin d'examiner de plus près ; il suffit d'imprimer le message et de le diffuser sur tous les médias.

Dernière minute : La demande d'EFVV (Européen Forum for Vaccine Vigilance) de présenter un dossier de défense devant la CEDH (Cour Européenne des Droits de l'Homme) a été acceptée. ALIS soutient cette action et participera à la préparation de ce dossier. L'audience se tiendra le 30 avril à Strasbourg. Le verdict de cette audience sera capital pour notre cause.

Le Président
Robert LIDON